

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 14

Rubrik: Le bon vieux temps:

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Démonstration d'anciens modèles de machines agricoles

Le bon vieux temps:

La nostalgie du temps passé se trouve certainement en chacun de nous, malgré nos efforts constants de développer des nouveautés toujours meilleurs...

Car comment s'expliquer le succès sans pareil de la fête champêtre autour des anciens modèles de machines agricoles organisée par la section argovienne de l'ASETA sur l'exploitation de la famille Bryner-Marti à Othmarsingen? Cette fête représentait la contribution de la section argovienne dans le cadre des manifestations de jubilé en

honneur de l'agriculture argovienne et a battu tous les records. Plusieurs milliers de visiteurs (probablement passé 10'000!) du plus petit jusqu'à son arrière-grande-mère ont été fascinés par cette technique ancienne: Le succès inouï est certes aussi dû à un commentaire du journal télévisé du samedi soir, car le dimanche on rencontre des visiteurs de toutes les régions de la Suisse. Hormis les modèles nostalgiques, on avait l'occasion d'admirer du nouveau: les paysannes d'Othmarsingen avaient décoré les halles

et les machines avec des fleurs. La société de pompiers ainsi que le service pour la prévention des accidents en agriculture s'étaient chargés de la restauration (SPAA).

Quelle est la cause...

qui nous fait nous intéresser autant au bon vieux temps? Cela découle certainement du fait que dans notre mémoire, les souvenirs positifs ont tendance à rester et que nos mauvaises expériences s'estompent. Afin d'en rester à ces dernières: les tracteurs d'aujourd'hui sont en bien meilleure position de nos jours concernant la puissance et la protection de l'environnement (rendement du carburant, gaz d'échappement, bruit), la



Le battage effectué par la batteuse à vapeur datant de 1898 a été une des grandes attractions de la fête des anciens véhicules.



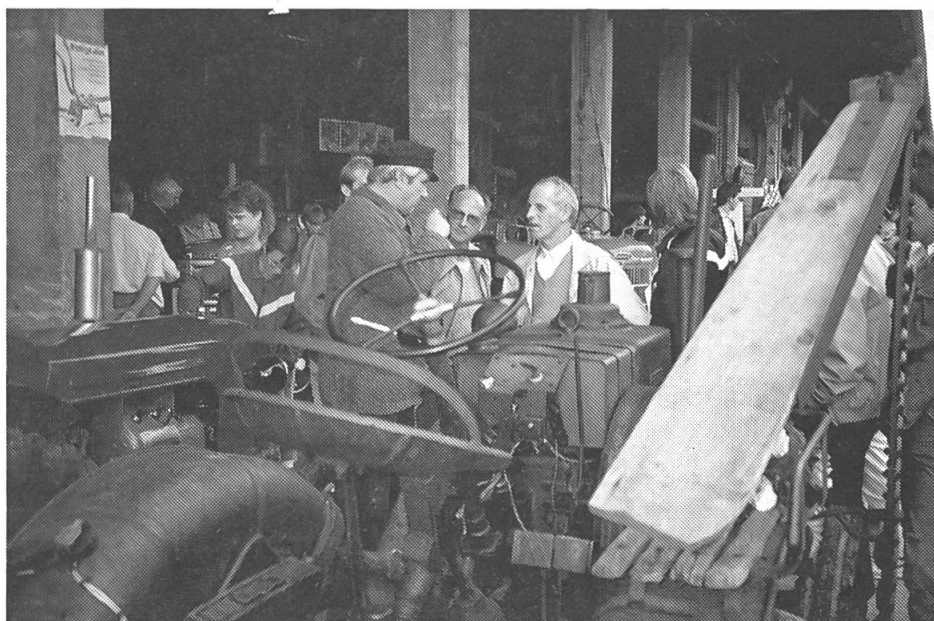
Depuis bientôt 40 ans à l'œuvre à Asp dans le Jura argovien: Le tracteur à chenilles Cletrac, USA, année 1935.



Discussions autour du carburant: pour connaisseurs, spécialistes et les collègues le sujet est sans fin.

sécurité (cabines de protection, freins) et la santé (sièges, commandes de confort) que les anciens. On ne peut donc pas prétendre que tout ce qui est moderne est mauvais. Mais retournons à l'ancien: bien des idées pourraient être reprises de temps à autre en se basant sur ce qui a été fait...

Ce qui est pour certains un objet de musée est pour les autres,



La section argovienne était bien représentée au stand de l'ASETA.

les «inconditionnels à 100%», un passe-temps coûteux et exigeant du point de vue temps. Seule l'acquisition d'un ancien tracteur restauré (ou d'une ancienne machine agricole) engloutit des centaines ou des milliers de francs (à moins de posséder encore un vétéran au sein de la famille).

La restauration et l'acquisition plutôt difficiles de pièces d'origine coûtent encore davantage. Au moment de choisir la couleur définitive, les avis divergent: l'un aimerait laisser libre cours à sa fantaisie des couleurs et fait chromer ou pyrograver et laquer certaines parties, l'autre y voit déjà un sacrilège. Pour lui le premier des commandements est d'observer la couleur et la façon d'origine.

L'exposition de passé 70 anciens tracteurs, de motofaucheuses et d'autres machines agricoles a été complétée par des anciens films impressionnants de Bucher-Guyer des années 1930 et 1942/43. La batteuse à vapeur y compris chauffeur mise à disposition par la «société de promotion pour un musée de machines agricoles bernoises» remporta néanmoins le plus grand succès. Les démonstrations de labourage attirèrent également un bon public. Que vaudrait le coup d'œil sur le passé sans tenir compte de l'avenir? Des tracteurs modernes disposant d'ordinateurs de bord, de chargeurs à diesel Compex et même équipés d'un entraînement à l'huile de colza démontrèrent le grand progrès survenu au cours de deux générations. Tous les participants de la fête tombèrent d'accord sur une chose: cela n'aura pas été la dernière fête autour des anciens modèles.

P. Mürli